

ABCD souhaite promouvoir l'art et la culture à dimension environnementale sous toutes ses formes d'expressions. Mettre en place toutes activités en lien avec l'objectif associatif.

Le projet associatif d'**ABCD** - Artiste Bâtitseur Créateur Designer - a pour originalité d'allier création artistique contemporaine et le lien social, avec une préoccupation particulière pour l'environnement. ABCD réalise tous ces projets à destination de public mixte (parité sociale, culturelle, générationnelle et de sexe). L'objectif est bien de faire découvrir l'univers de la création et de faire accéder tout le monde à la pratique des arts, pratique qui est le support de création de lien social... Les réalisations artistiques sont faites à partir de matériaux récupérés. La notion de développement durable est présente dans toutes les étapes de nos projets, jusqu'aux produits finis, créés, eux-mêmes recyclables. C'est un axe significatif qui défend des valeurs de respect de l'environnement, d'une consommation responsable et du développement de la créativité et de l'autonomie chez chacun des utilisateurs des ateliers d'**ABCD**. C'est systématiquement au travers d'une dimension multi-partenariale qu'**ABCD** mène ses actions.



ABCD a été créée en 2005 à l'initiative d'un collectif d'artistes qui recherchait un cadre pour administrer les expositions de leurs créations. Par la suite, **ABCD** a été amenée à proposer des ateliers de création artistique (CREA' Tout, CREA' Plus, CREA' Do, CREA' Style, CREA & Cie...), des prestations de décoration de salle, de l'auto rénovation de logements, des animations pour des événements (Journée de la Femme, de l'Environnement, du Patrimoine...) et pour des actions de solidarité. Ses activités s'adressent à tous les publics (enfants, adolescents, adultes, seniors) solvables ou non grâce à une tarification qui permet un accès équitable aux activités proposées. En 2013, l'association regroupe 70 adhérents et ses actions ont touché plus de 6000 personnes indirectement sur des évènements. Grâce aux compétences de ses membres et à l'originalité de ses activités, **ABCD** est reconnue sur le territoire (CAPI: Communauté d'Agglomération Porte de l'Isère). **ABCD** est identifiée comme un acteur de médiation culturelle et bénéficie d'un soutien des Collectivités Territoriales pour son caractère social et son éthique envers l'environnement. L'origine et l'histoire de l'association font sa particularité et sa démarche créative reste encore unique sur le territoire de la CAPI.



AUX ORIGINES D'ABCD



Société Française des Urbanistes / Délégation Rhône-Alpes :
A.R.A.S.F.U. Association Rhône-Alpes de la Société Française des Urbanistes

NOTE /Agnès BURFIN

L'installation d'Agnès BURFIN « en résidence » à la gare de l'Isle d'Abeau, dans l'ATELIER SFU AGGLOMÉRATION NORD ISÈRE a pour la SFU du sens à plus d'un titre.

D'abord elle est le fruit d'une entente entre l'association COLLECTIF CA BOUGE et la SFU pour que « ça bouge » et permettre l'émergence ici de nouveaux talents, d'une nouvelle génération de talents et de créateurs issus de ce territoire et inspirés par celui-ci ...

Ensuite la démarche d'Agnès BURFIN, « Créatrice d'Ambiances », à l'image de ce territoire et de son projet de « ville à la campagne » est foisonnante, multiple, juxtaposition, mixage et métissage de différentes composantes jusqu'ici éparées, expression et apprentissage d'une sorte d'un nouveau savoir vivre, un nouvel art de vivre ...

Ainsi l'occupation de la gare, pour un temps, semble habiter par un souffle de gaieté, de rejet de l'impossible, tel un conte de fée, qui à coups de baguettes magiques, transforme les quatre coins de la gare en des mondes différents...

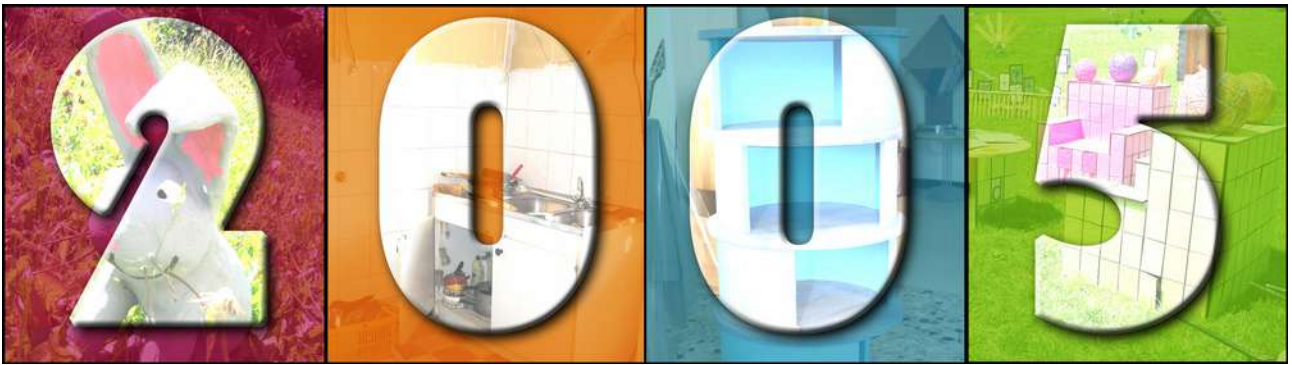
Art du transformisme, La décoration d'Agnès BURFIN est plus que ça. Elle est imagination, multiple et créative. Elle est aussi un art d'initiative et d'apprentissage de l'action.

Ainsi elle nous démontre que chacun peut agir et intervenir sur le réel et modifier son environnement ... mettre ses désirs en mouvement, réaliser, ... agir et non pas subir. Il en est de notre espace quotidien, de notre chambre, de notre maison, de notre cabane dans le jardin ou du grenier, de tous nos coins de rêves ... Il en est aussi sans doute et pourquoi pas de sa cité, de la société et plus encore ... art du citoyen et de l'exercice de sa liberté.

Agnès BURFIN est la première, nous l'espérons, d'une longue série de créateurs, nouvelle génération qui « occuperont » un temps la gare de l'Isle d'Abeau, et qui nous donneront à voir, à comprendre, à aimer et à oser transformer ce territoire selon nos désirs de citoyens.

Jean-Jacques FAURE

*Vice-Président de la SFU, délégué régional Rhône-Alpes
Président de l'ARASFU*



Un espace revisité

La gare de l'Isle-d'Abeau a trouvé son égérie. En effet depuis quelques jours, Agnès Burfin, plasticienne multiforme et inclassable occupe un espace artistique à l'intérieur. Elle propose aux voyageurs de découvrir son univers et ses œuvres jusqu'au 21 février.

La gare de l'Isle d'Abeau risque de devenir un haut lieu de culture et d'échanges. En effet l'une des salles est occupée par la SFU (société française d'urbanisme). Cette structure nationale se propose d'encourager et de promouvoir les manifestations culturelles et artistiques locales.

Elle a donc accepté d'héberger le collectif Nord-Isérois "Ça Bouge", spécialisé dans l'organisation de spectacles et d'animations sur le secteur.

Ce collectif a aussitôt organisé dans les locaux de la gare l'ilotte une découverte d'artiste afin de faire connaître Agnès Burfin. Difficile de rentrer Agnès dans une catégorie. Elle est à la fois sculptrice, peintre,

styliste et décoratrice d'intérieur. Ce qu'elle aime, c'est créer des ambiances, des décors. « J'aime jouer avec l'espace et la matière. Dans ce lieu très particulier, la gare de l'Isle d'Abeau j'ai essayé de recréer un univers rappelant le concept de la Ville nouvelle : la ville à la campagne. C'est la raison pour laquelle j'ai mélangé des objets usuels et même ruraux avec des sculptures et des dessins plus contemporains. J'y ai mêlé aussi des personnages issus d'un décor de théâtre et des maquettes et des plans de décoration intérieure. La grande toile d'araignée qui occupe l'espace supérieur est le symbole du développement tentaculaire de la cité de l'Isle d'Abeau. »

Le résultat est spectaculaire. On pénètre dans un espace entièrement revisité par l'artiste. Un drôle de poulailler voisine avec une antique voiture à pédale remplie de paille. Un peu plus loin deux étranges personnages filiformes, comme hors du temps, semblent s'enlacer. De longues structures verticales accueillent en un étrange désordre des images, formes ou sculptures. Un panneau mural supporte de nombreuses esquisses et dessins. Un savant écheveau de cordages prolongé par un long drapé de tissu accroche la lumière. Dans un coin Agnès, mince silhouette coiffée à la garçonne, frappe de son ciseau une forme ébauchée rythmant ainsi le silence.

Brutalement une sourde vibration fait vibrer les objets et éclate en un grondement puissant. Un train traverse une longue fenêtre comme une fusée. Puis tout se calme. Les objets



Agnès Burfin assure une permanence tous les jours de la semaine dans son atelier résidence à la gare de l'Isle d'Abeau de 17 h à 20 h et le week-end de 15 h à 20 h. Elle sera présente jusqu'au 21 février.

semblent osciller lentement comme des horloges marquant un temps incertain, celui de l'artiste.

P. V. ■



« Ce bus, c'est notre bébé »

LYON. Le bus rose des Nord-Isérois devrait faire sensation jusqu'au 2 octobre rue de la République à Lyon, où il sera exposé dans le cadre de l'Art sur la place, liée à la Biennale d'art contemporain 2005. Retour sur une expérience artistique et humaine, débutée voici 5 mois et impliquant des gens de tous horizons



Nettoyage, bricolage, peinture, couture, décoration... le travail n'a pas manqué durant cinq mois pour le groupe nord-isérois impliqué dans le projet Pink Bus Time.

Photos Michel THOMAS

J'aime bien ce pantalon un peu hors du temps. Il te va bien. » Fidèles au rendez-vous, Betty, Yann, Emilie et les autres sont en pleine discussion sur le terrain de la communauté Emmaüs à Bourgoin-Jallieu.

C'est là qu'est installé le bus rose, "leur bébé" comme ils disent, qu'ils aménagent et bichonnent depuis maintenant trois mois. L'heure est à l'essayage des costumes qu'ils porteront pour accueillir les visiteurs du bus cet après-midi et ce week-end, rue de la République à Lyon.

A une semaine de l'événement, l'activité ne manque pas pour le groupe de bénévoles nord-isérois composé de membres d'associations berjaliennes et de la Ville Nouvelle. Ce jour là, il fallait encore installer les rideaux du coin salon situé à l'intérieur du bus. Un "salon sous les racines" doté de banquettes, d'une télévision, d'une vraie bibliothèque et... d'un cypres. « *C'est notre arbre à palabres* », commente Daniel Tillier le plasticien, concepteur et créateur du projet "Pink bus time".

Retenu parmi 50 candidatures rhônalpines pour L'Art sur la place, le bus des Nord-Isérois trouvera toute sa... place dans cette nouvelle édition de la Biennale d'art contemporain. Car l'habitacle de ce bus, a priori bon pour la casse, révèle bien des surprises : "l'atelier des enfants" avec des bureaux d'écoliers roses où reposent des albums de photo et de peintures réalisés par des enfants

L'implication de tout un groupe

autistes. Mais aussi, la salle de cinéma et ses 12 places assises pour regarder le making of de ce bus. Derrière l'écran, "le petit musée" présente les sculptures de Sonny et des œuvres venues de l'espace Médina de Dakar au Sénégal. Enfin, "la cabine du DJ" située à la place du chauffeur diffusera des musiques du monde. A l'extérieur, jument, poules et coqs composeront la ménagerie du Pink Bus Time. Une véritable œuvre d'art

conçue et aménagée par des Nord-Isérois, pourtant peu habitués aux sphères de l'art contemporain.

Cette aventure originale a démarré en avril, un peu par hasard. Le dossier des Enfants de la Zic (association de Villefontaine) à laquelle s'est greffée le collectif "ça bouge" de Villefontaine puis une poignée d'associations nord-iséroises a, contre toute attente, été sélectionné par les organisateurs de la Biennale 2005.

L'association Rhône-Alpes de la Société française des urbanistes (Arafu) que préside Jean-Jacques Faure s'est chargée de trouver les financements. Tout n'a pas été rose. Mais certaines collectivités territoriales, finalement séduites par ce projet artistique et social ont apporté leur contribution permettant ainsi aux organisateurs de rentrer dans leurs frais et même d'embaucher le temps du projet, trois personnes en recherche d'emploi.

Au final, chaque participant aura vécu à l'image de Betty « *un moment fort fait de multiples ren-*

contres et de découvertes ». Une expérience qui trouvera son apothéose ce week-end à Lyon et peut-être plus tard en Afrique. Mais c'est déjà une autre histoire...

Cécilia LOUBET ■

Le bus sera exposé rue de la République au niveau des Cordeliers à Lyon samedi 1^{er} octobre de 9 heures à 22 heures et le dimanche 2 octobre de 9 heures à 19 heures.

REPÈRES

-L'Art sur la place : 6^e édition jusqu'au 2 octobre entre la place des Cordeliers et la place Bellecour à Lyon. Huit collectifs de Lyon et de la région Rhône-Alpes investissent les autocars et convient le grand public à un parcours créatif et poétique sur le thème du temps, durant la Biennale d'art contemporain.
-Les partenaires du projet nord-isérois
ACFAL (Association culture formation accompagnement à l'emploi)
CMPE de L'Isle d'Abeau/Centre

hospitalier de Saint-Laurent du Pont
Collectif ça bouge
Conseil général de l'Isère
Emmaüs Bourgoin-Jallieu
Enfants de la Zic
Forum citoyen Nord-Isère
Greta Nord-Isère
Mission locale Nord-Isère
Lycée Léonard de Vinci Villefontaine, section audiovisuelle
Protection judiciaire de la jeunesse/Ministère de la justice
Région Rhône-Alpes
Société française des urbanistes
Mairie de Villefontaine

Le Pink bus time a réussi son pari à Lyon



Ce week-end, les Lyonnais se sont pressés rue de la République, malgré le mauvais temps, pour visiter les bus exposés dans le cadre de l'Art sur la place de la Biennale d'art contemporain de Lyon 2005. Parmi eux, le "Pink bus time" du collectif nord-isérois a remporté un vif succès (lire notre édition du 1^{er} octobre).

Il faut dire qu'entre la salle de cinéma, le salon sous les racines, l'atelier des enfants et le petit musée réalisés à l'intérieur du bus, il y avait de quoi se régaler. D'autant qu'à l'extérieur, le bus rose ne manquait pas d'atouts : photos et animaux (poules, jument, coq, transbahutés de la campagne à la ville) étonnaient les passants de la rue de la République... C'est l'artiste Daniel Tillier qui a élaboré cette aventure contemporaine résolument originale.